

Ville de Saint-Laurent d'Aigouze

(EN)QUÊTE DE PATRIMOINE

DEAMBULATION DANS LES RUES DE SAINT-LAURENT D'AIGOUZE

Circuit patrimonial
proposé par la Commission Culture et Patrimoine



1.



Anciennement « rue du Phare », avant 1909, car l'on pouvait voir la nuit la lueur du phare de l'Espiguette. Elle fut renommée en 1909 « Francisco Ferrer » en mémoire de cet écrivain et pédagogue espagnol, fondateur de l'Ecole Moderne, fusillé en 1909. En 1974, la rue est rebaptisée en l'honneur du Marquis Folco de Baroncelli-Javon. Poète, manadier et Majoral du Felibrige aux côtés de Frédéric Mistral, il est un personnage emblématique de la Camargue. Durant nos nombreuses festivités taurines, cette rue reste l'axe incontournable des abrivados et des bandidos.

2.

**PLACE
DE LA RÉPUBLIQUE**

ANCIENNEMENT
PLACE DE L'ÉGLISE

Plan de la Gleiso

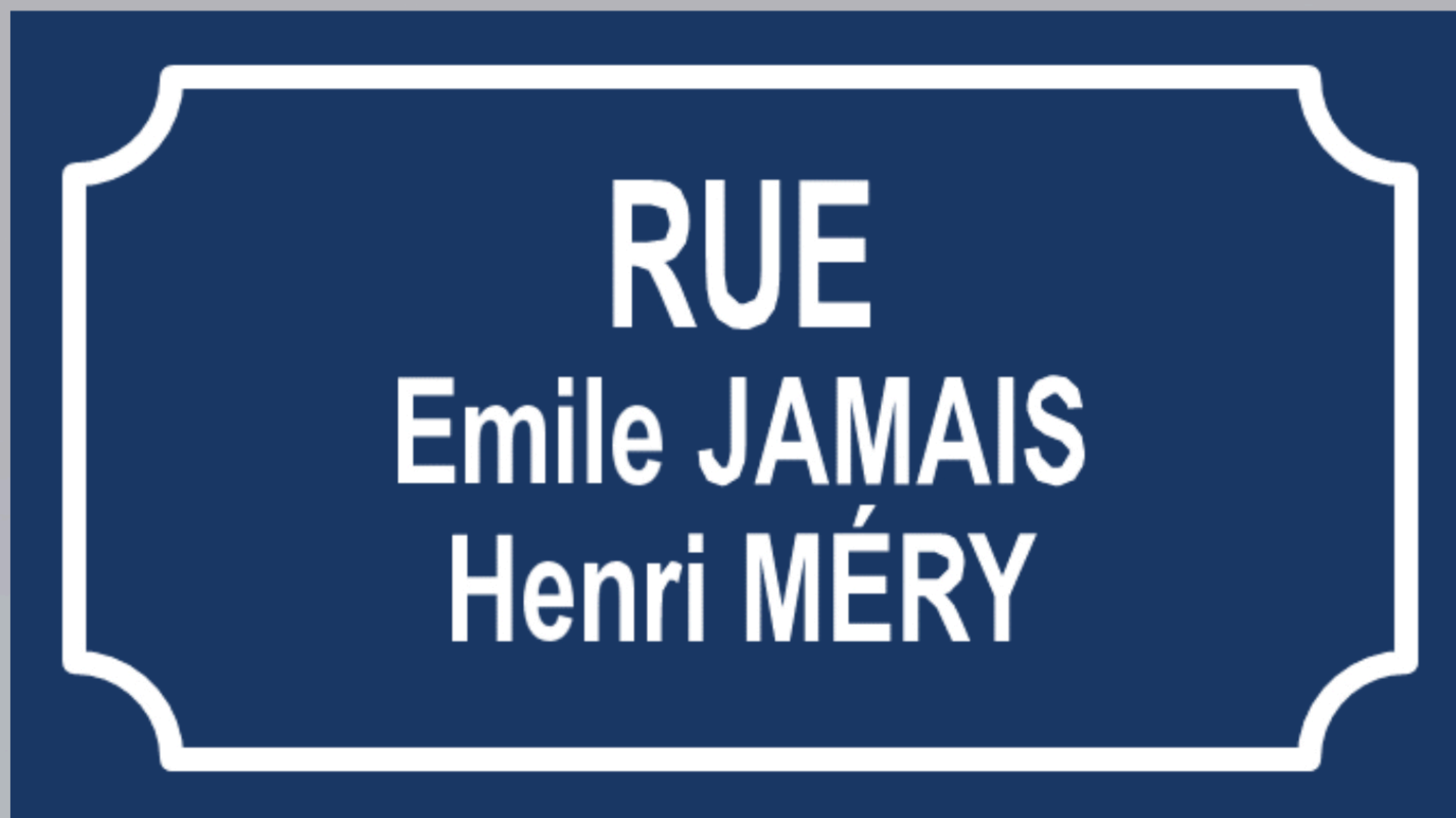


La place de la République, autrefois nommée « Place de l'Eglise », est un lieu patrimonial situé au coeur du village et ceinturé de grands platanes. Elle abrite les arènes et un toril, accolé à l'église. Le fait que ce toril et la présidence jouxtent la sacristie remonte à l'année 1909, quand l'évêché en a donné l'autorisation au maire de l'époque et au curé Abel Martin.

Le 10 décembre 1993, le toril est intégré à l'inventaire des monuments historiques formant, avec le Plan (expression locale pour parler de la place) et les arènes, un site unique représentatif de la tradition culturelle de la Bouvine.

Dans ces arènes se déroulent principalement nos célèbres courses camarguaises.

3.



Les rues « Emile Jamais » et « Henri Méry »
formaient ensemble la Grand'Rue qui allait jusqu'aux
arènes actuelles.

Emile Jamais, né à Aigues-Vives dans le Gard le 10
décembre 1856 et décédé dans la même ville le 10
novembre 1893, est un homme politique français et
avocat. Il sera ensuite député républicain du Gard, de
1885 à 1893.

Henri Méry a été maire de Saint-Laurent, de 1965 à
1983.

4.

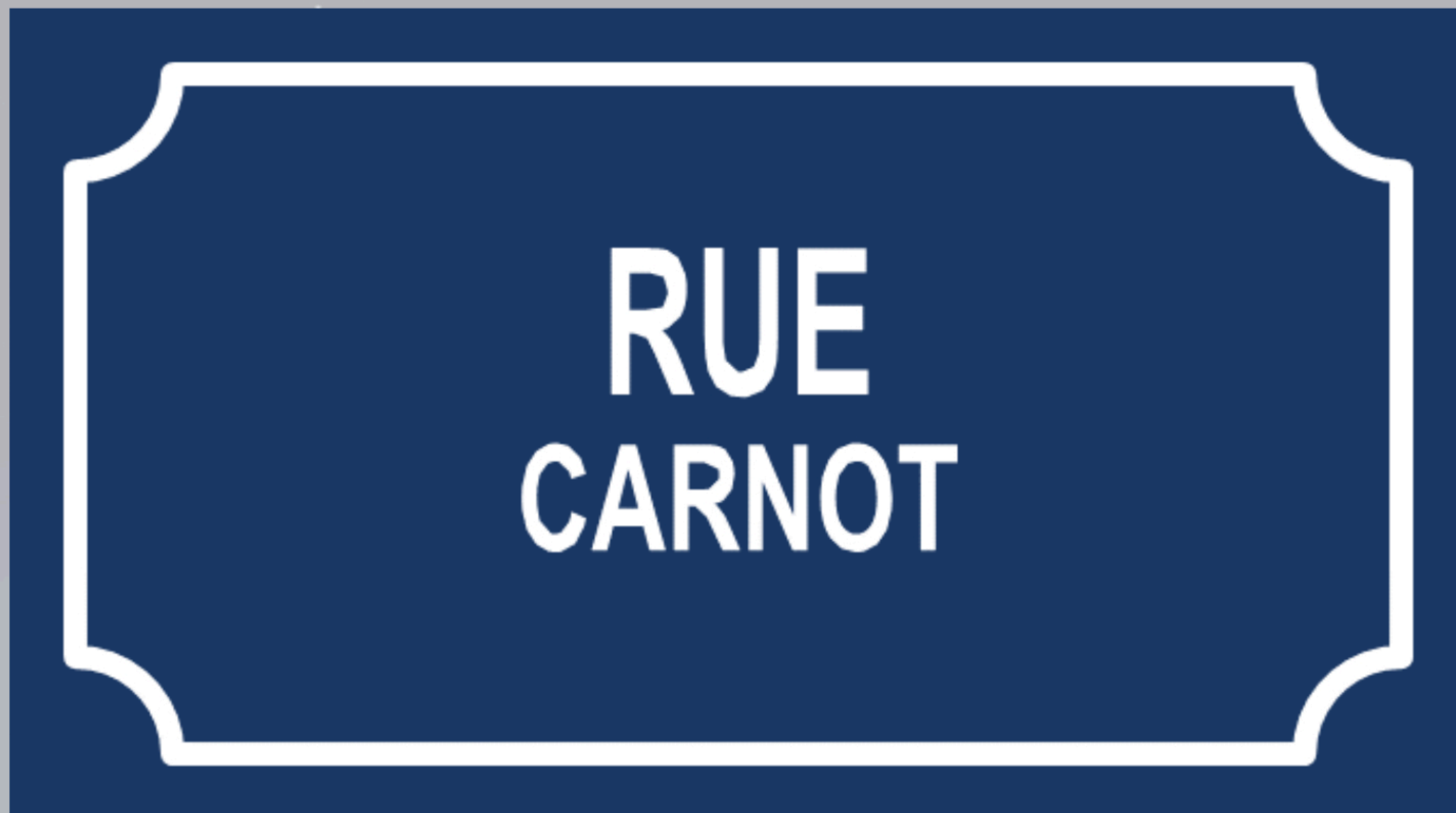
RUE
Emile MÉOULET

ANCIENNEMENT
RUE DE L'HORLOGE
Carriero dón Reloge



Anciennement « Rue de l'Horloge », beffroi de la mairie comportant également une cloche, elle devient la rue Emile Méoulet (à l'origine « Miaulet »), maire de Saint-Laurent de 1947 à 1965.

5.



A l'origine « Rue du Bosquet » (ou « du Bousquet ») car elle conduisait au Mas du Bousquet par le petit chemin d'Aigues-Mortes.

Elle fut rebaptisée « Carnot » suite à l'assassinat du Président de la République Sadi Carnot (de 1887 à 1894), par Sante Geronimo Casero, jeune anarchiste italien.

6.



Anciennement « Rue des Galettes », cette voie est située dans le quartier dit « des Galettes ».

Robert Florentin, né le 19 novembre 1922 à Saint-Laurent, a vécu à Nîmes. Il fut pris dans une rafle à Nîmes, en période d'occupation, puis transféré au camp de Dachau en décembre 1944.

7.



La maison des pesages, lieu-dit « la Bascule », voit le jour le 27 décembre 1911 et comprend une habitation pour le peseur public et une fosse pour l'établissement d'un pont à bascule. Le dossier est alors initié par monsieur Rouvière qui finalise le projet avec Raoul Gaucherand, entrepreneur des travaux publics à Nîmes. Début 1912, un contrat est signé avec un constructeur de pesage lyonnais pour « achat et pose d'un pont à bascule ». A la fin du mois d'août, un bail est conclu avec Hippolyte Alary, premier fermier permanent qui a assuré le « poste au poids public » pendant trois ans. Plus tard, la « Mamé Julie » d'Hubert Hugon, saint-laurentais bien connu, obtient le poste car elle est veuve avec des enfants en bas-âge. Marcel Pagès sera le dernier à effectuer ce travail.

La bascule que vous avez sous les yeux est un instrument de pesée identique à celle qui se trouvait initialement à l'intérieur de la maison des pesages. Pour information, la « bascule » actuelle est celle qui a été récupérée dans la cave des Vignes Vieilles à Saint-Laurent, avant sa démolition.

8.



Ce boulevard, dans le prolongement de la rue Carnot, était à l'origine une partie de l'ancienne Avenue de la Gare, dont il reste aujourd'hui un petit tronçon.

Jean Jaurès, né le 3 septembre 1859, à Castres (Tarn) et mort assassiné le 31 juillet 1914 à Paris, fut un grand homme d'état et participa à la fondation du parti socialiste sous la troisième République.

9.



« L'Avenue de la Gare », telle qu'elle est connue aujourd'hui, était à l'origine une portion d'une voie beaucoup plus longue qui comprenait l'actuel « boulevard Jean Jaurès ».

Elle fut également appelée « la rue du Mas de Provence ».

La gare de Saint-Laurent fut construite en 1873 et son emplacement fut déterminé et financé en partie par le propriétaire du château, anciennement « Calvières », Monsieur Valz. Une sortie à l'arrière du parc permettait un accès rapide et direct à la gare. Elle fut démolie et remplacée par un abri dans les années 1990

10.

BOULEVARD
Alexandra DAVID-NÉEL

ANCIENNEMENT
LA CARRIERETTE

La Carreireto



Ce chemin de terre, anciennement appelé « la Carrièrette » et situé en contrebas du village, permettait de recueillir les eaux des fortes pluies, pour ensuite les déverser dans le Valat Viel (aujourd'hui le Boulevard Gambetta).

Alexandra David-Néel est une exploratrice orientaliste du début du XXème siècle, mariée en 1904 à Philippe Néel, saint-laurentais, ingénieur centralien des chemins de fer, en poste en Afrique du Nord. Les parents de ce dernier possédaient une maison familiale à Saint-Laurent d'Aigouze, au « Planet », aujourd'hui au 147 Boulevard Alexandra David-Néel. Il était le fils de Philippe Néel, pasteur méthodiste missionnaire, et de Fanny Auzière, fille du pasteur Louis Auzière et sœur du pasteur et théologien Louis Auzière, dont les 130 volumes écrits dans sa demeure saint-laurentaise (toujours habitée par ses descendants directs) sont conservés à « la Société du Protestantisme » à Paris. Alexandra fut la première femme à pénétrer (illégalement) dans Lhasa, la capitale du Tibet en 1924. Elle meurt le 8 septembre 1969 à Digne-les-Bains. Ses cendres seront dispersées en 1973 à Bénarès, en Inde.

11.

IMPASSE
Paulin GIRARD

ANCIENNEMENT
CAMP NEUF
Camp - Nou



Autrefois appelée la rue du « Camp Neuf », cette impasse rend hommage à Paulin Girard, né à Saint-Laurent d'Aigouze en 1864 et qui y vécut toute sa vie. Il fut baile-gardian* de la manade Combet-Granon puis de la manade Lafont.

*un baile-gardian est gardian salarié responsable d'une manade, mais qui n'en est pas le propriétaire.

12.

RUE
Pierre BABINOT

ANCIENNEMENT
RUE DE LA BARQUE
Carriero de la Barco



Anciennement « Rue de la Barque » car cette voie menait au bac à traile, au bord du Vidourle, elle permettait d'accéder au village voisin de Marsillargues.

Elle sera ensuite baptisée « Pierre Babinot », poète et résistant saint-laurentais, mort en déportation au camp de Linz, le 16 avril 1945.

13.

**BOULEVARD
GAMBETTA**

ANCIENNEMENT
LE VIEUX VALAT

Lou Valat Viel



Dans la continuité de « la Carrièrette », ce boulevard initialement appelé le « Valat Viel » (« vieux fossé » en français) longeait le village et rabattait les eaux vers la route d'Aigues-Mortes, zone basse prolongée jusqu'au chemin dit « des Charretiers ».

Dans le langage usuel du village, le terme de « Valat Viel » a persisté très longtemps, malgré la notoriété nationale de Léon Gambetta, homme d'état français et père fondateur de la Troisième République (1838-1882).

14.



Ancien chemin crée le 8 avril 1904, suite à la donation de terres à la commune par Monsieur Robert Aaron. Ce dernier les avait cédées à la condition que cet axe porte le nom de sa famille.

Dans les années 70, le conseil municipal déroge à ses engagements et renomme cette voie « Boulevard Salvador Allende », président de la République du Chili de 1970 à 1973.

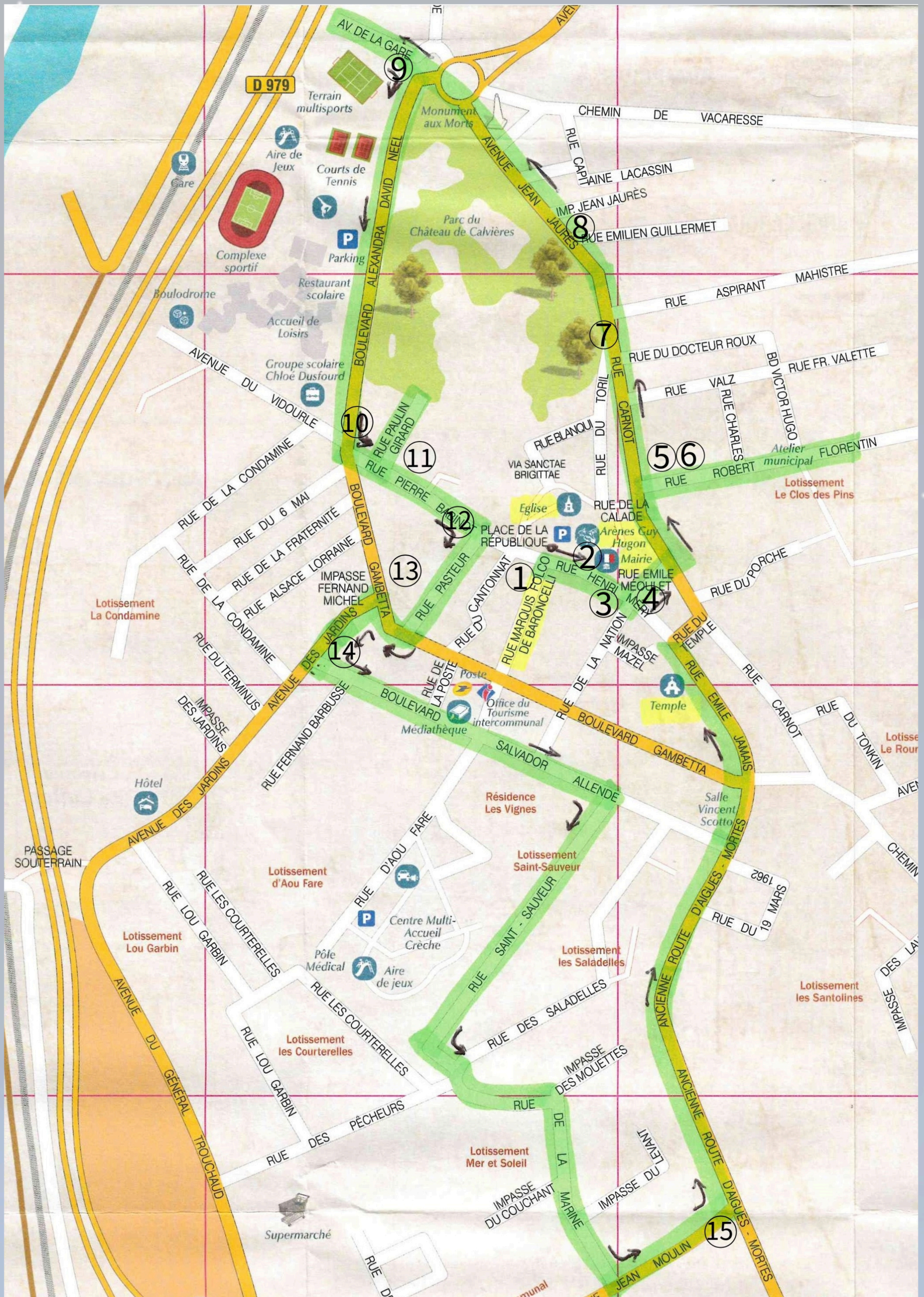
15.



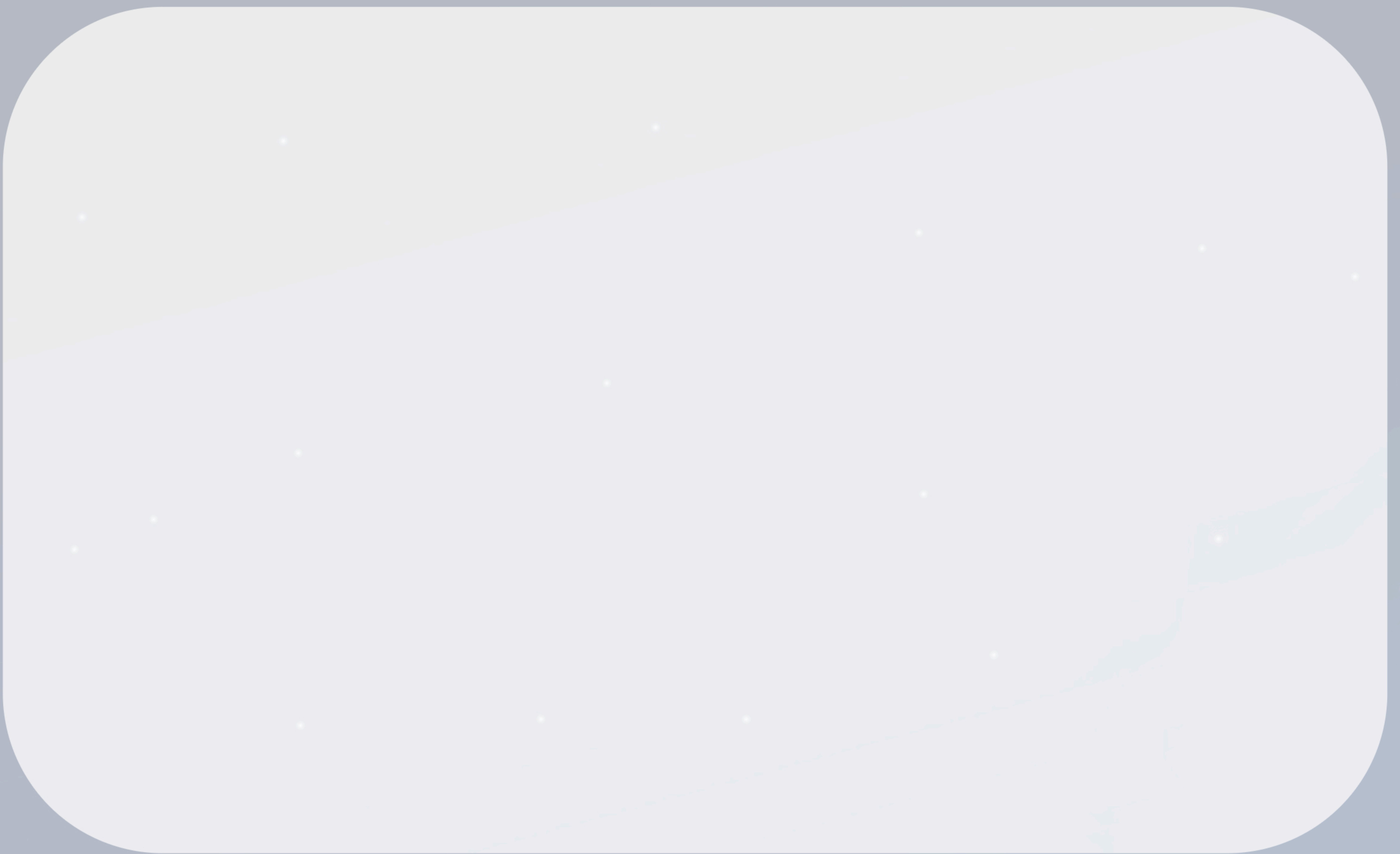
A l'origine appelée « Chemin Bas des Charretiers », cette voie recueillait les eaux du village pour les déverser dans les zones marécageuses. Ce quartier, jadis inhabité, est aujourd'hui une grande artère d'entrée du village.

Elle fut renommée en hommage au célèbre haut fonctionnaire et résistant français.

PLAN.



Souvenirs des déambulations à travers les rues de Saint-Laurent d'Aigouze



Le projet "(EN)QUÊTE de
PATRIMOINE" a été réalisé par
la Commission Culture,
Valorisation du Patrimoine
et des Traditions
et ce livret conçu par le
service communication de la
ville, à l'occasion des Journées
du Patrimoine 2024.



Tous droits réservés-Reproduction interdite